

Le dico des drogues

Buprénorphine haut dosage (BHD)

La Buprénorphine Haut Dosage* (Subutex® et ses génériques) est un opiacé de synthèse utilisé dans le traitement de la dépendance à l'héroïne ou à d'autres opiacés. Elle permet aux personnes dépendantes aux opiacés illicites de stopper leur consommation sans ressentir les signes du manque et de réduire les risques liés à leur consommation. Prise par voie orale, la BHD protège l'utilisateur des risques infectieux liés à l'injection. De plus le traitement facilite l'accès à l'aide médicale, psychologique et sociale dont l'utilisateur a besoin, et améliore sa qualité de vie et ses chances de réinsertion. Ce traitement peut être transitoire en vue d'un sevrage complet ou être maintenu aussi longtemps que nécessaire.

**Pour simplifier, nous utiliserons le sigle BHD*

Appellations : Sub, Subu

Sur prescription

Statut légal

La BHD est utilisée en France depuis 1996 dans le cadre d'une AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) pour le traitement substitutif de la dépendance aux opiacés. La BHD peut être prescrite par les médecins de ville via une ordonnance sécurisée pour les adultes ou jeunes de plus de 15 ans.

Elle est classée sur la liste 1 des médicaments prescrits et délivrés sur ordonnance. Elle est soumise aux règles de prescription et de délivrance des stupéfiants.

L'usage abusif ou détourné de Buprénorphine Haut Dosage n'est pas sanctionné. Mais la fabrication, l'importation, l'exportation, le transport, l'offre, la cession, l'acquisition, la détention, l'emploi illicite de Buprénorphine Haut Dosage ainsi que le fait de s'en faire délivrer au moyen d'une ordonnance fictive ou de complaisance sont punis de 5 ans de prison et de 375 000 euros d'amende (article L5432-2 du code de la santé publique).

Pour en savoir plus, lire notre dossier sur ["La loi et les drogues"](#).

Déplacement à l'étranger :

*** Au sein de l'espace Schengen**

Toute personne résidant en France et transportant ce type de médicaments doit se munir d'une autorisation de transport avant tout déplacement dans un état signataire de la Convention de Schengen (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, etc...). Cette autorisation de transport est délivrée par un agent de l'Agence régionale de santé (ARS) de la région où le médecin prescripteur est enregistré ou de la région où il exerce.

*** Hors espace de Schengen**

Chaque pays applique ses propres dispositions. Préalablement à son déplacement, le patient doit donc se renseigner auprès de l'ambassade ou du consulat du pays de destination sur les règles en vigueur dans ce pays.

>> Lire la note récapitulative de l'ANSM :

[Transport personnel de médicaments stupéfiants détenus dans le cadre d'un traitement médical \(pdf - 145,44 kb\)](#)

Dépistage

Après la dernière prise, la BHD est détectable :

- pendant 1 à 2 jours dans les urines
- jusqu'à 8 heures dans le sang

La Buprénorphine n'est pas retrouvée dans les tests salivaires.

Elle n'est pas retrouvée dans les tests salivaires.

Si, lors d'un contrôle routier, une personne sous traitement à base de BHD est dépistée positive aux opiacés elle doit produire sa prescription médicale pour justifier de ce traitement.. Les personnes qui conduisent alors qu'elles sont sous traitement médical à base de buprénorphine ne font pas l'objet de poursuites judiciaires.

Pour en savoir plus sur le dépistage, lire notre dossier sur ["Le dépistage des drogues"](#).

Modes de consommation

Le Subutex® et ses génériques se présentent sous forme de comprimé à mettre sous la langue pendant 5 à 10 minutes.

L'Orobupré® se présente sous forme de comprimé à poser sur la langue. Il se dissout en 15 secondes environ.

Le traitement doit être pris une fois par jour. Différents dosages existent.

Mise en place du traitement

La prise initiale du traitement doit se faire **à l'apparition des premiers signes de manque.**

Les dosages sont adaptés en fonction des patients et sont donc très variables d'une personne à une autre. Certaines personnes ont besoin d'une posologie élevée (la posologie maximale autorisée par l'AMM est de 24 mg), d'autres trouvent leur équilibre avec des posologies très faibles.

Une fois le bon dosage trouvé, il doit être maintenu aussi longtemps que nécessaire, mais il peut faire l'objet d'ajustements.

Prescription

La BHD peut être prescrite par tout médecin, y compris un médecin généraliste, pour une durée de 28 jours maximum et via une ordonnance sécurisée.

Le nom du pharmacien choisi par le patient devra être inscrit sur l'ordonnance ainsi que sur les renouvellements.

Effets

Chez le patient dépendant des opiacés une dose suffisante de BHD empêche l'apparition d'un syndrome de manque et bloque l'effet de l'héroïne (ou des autres opiacés) consommés parallèlement. En conséquence, la personne qui prend de la BHD a peu d'intérêt à prendre de l'héroïne.

La particularité de la BHD est d'avoir un « effet plafond », c'est-à-dire qu'au-delà d'un certain seuil, qui peut varier d'un individu à l'autre, l'effet n'augmente plus avec la dose.

Durée des effets : Après la prise de son traitement, le patient n'éprouve aucun signe de manque pendant plus de 24 heures.

Effets secondaires

- constipation,
- maux de tête,
- insomnie,
- forte fatigue, sensation de vertige,
- nausées, vomissements,
- sueurs.

Risques et complications

Contre-indications

Le traitement par BHD est contre-indiqué chez les patients souffrant d'insuffisance respiratoire grave. Ils nécessitent des précautions particulières en cas d'asthme et d'insuffisance rénale ou hépatique (mauvais fonctionnement du foie).

Mésusage

La composition des comprimés est inadaptée et donc dangereuse pour l'injection intraveineuse qui peut entraîner des problèmes de santé graves et plus particulièrement un risque de sclérose veineuse.

Surdosage

Le risque de surdosage est très limité lorsque la BHD est utilisée seule et correctement. Mais il existe un risque de surdosage et de détresse respiratoire en cas d'injection.

Interactions

La prise d'alcool ou de benzodiazépines en cours de traitement BHD expose à un risque de surdose mortelle.

Dépendance

La BHD, comme tous les opiacés, entraîne une forte dépendance.

Lors d'un arrêt brutal de la BHD, la personne s'expose à un syndrome de sevrage dont les principaux symptômes sont la perte d'énergie, l'insomnie, l'anorexie, les douleurs musculaires, la diarrhée, les larmes et les bâillements) Ce syndrome, plus ou moins sévère, apparaît à partir du 3e jour après l'arrêt, et dure en général entre une semaine et quinze jours. C'est pourquoi, les diminutions de dosage doivent se réaliser de façon très progressive, par palier.

Grossesse

Pour les femmes enceintes dépendantes à l'héroïne (et autres opiacés de rue), la prise d'un traitement de substitution permet d'assurer un bon suivi de la grossesse et un accompagnement global de la future mère, il est à favoriser quel que soit le moment de la grossesse.

A la naissance, les nouveau-nés de mères sous substitution présentent généralement des signes de manque d'intensité variable qui sont rapidement soulagés par des soins simples. **L'intensité du syndrome de sevrage du bébé ne dépend pas du dosage de la mère.**

Recommandations

- Penser à faire renouveler ses ordonnances à temps.
- En cas de voyage à l'étranger, avertir son médecin traitant pour obtenir une autorisation de transport de stupéfiants adaptée à la destination choisie.
- Respecter le délai de transition entre la dernière prise d'opiacés et la première prise de BHD.
- Le passage de la BHD à la Méthadone requiert un intervalle d'une durée de 16 heures en moyenne.
- Il faut éviter de conduire en début de traitement car une somnolence ou une baisse de la tension artérielle peut apparaître. Le risque est majoré avec la prise d'alcool ou de sédatifs.
- Réaction positive aux tests pratiqués lors des contrôles antidopage.
- La BHD n'est pas toxique pour le foie, à condition de ne pas l'injecter. Une surveillance est toutefois nécessaire si l'usager est contaminé par l'hépatite C.

Il est fortement déconseillé d'injecter ou de sniffer la BHD mais :

- En cas d'injection, utiliser du matériel neuf, à usage unique et ne jamais le partager afin d'éviter les contaminations par le VIH et les hépatites B et C.

- En cas de sniff, ne jamais partager la paille afin d'éviter les contaminations par les hépatites B et C. Il est également conseillé de se rincer le nez avec du sérum physiologique ou de l'eau stérile.